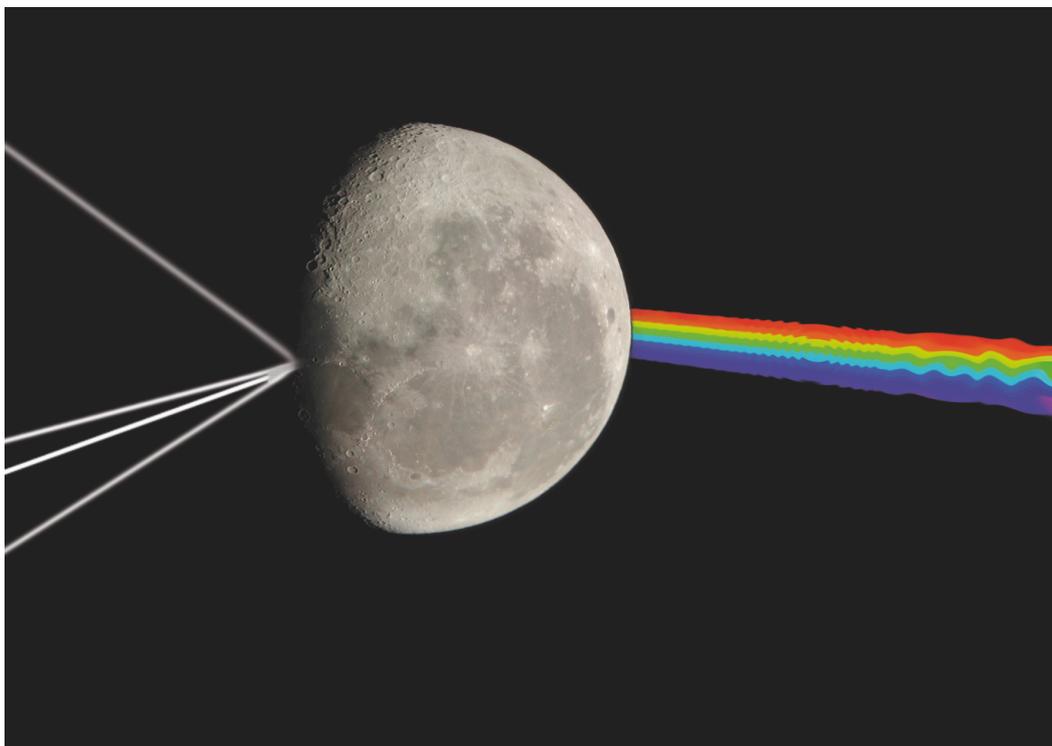


La face cachée de la lune

REVUE DE PRESSE



© Thibault Walter

Musique : Pink Floyd

Un spectacle de la compagnie Inouïe

Conçu par **Thierry Balasse**

Mis en lumière par **Yves Godin**



CONCERTS

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE
THIERRY BALASSE/COMPAGNIE INOUÏE
ROCK
EN TOURNÉE JUSQU'AU 22 MAI

fff

Les «tribute bands», qui reproduisent à la perfection le répertoire de formations majeures disparues ou non (Beatles, Queen, Genesis, AC/DC...) afin d'en perpétuer la légende, sont plus à la mode que jamais. Rien que Pink Floyd compte une quarantaine de clones à travers le monde. Malgré son titre, la création de Thierry Balasse, explorateur de la planète électroacoustique, n'est pas la énième retranscription, note pour note, de l'album *The Dark Side of the Moon* (et de *Meddle*), mais un voyage dans le temps et dans le studio du Floyd, à la source du son de 1973.

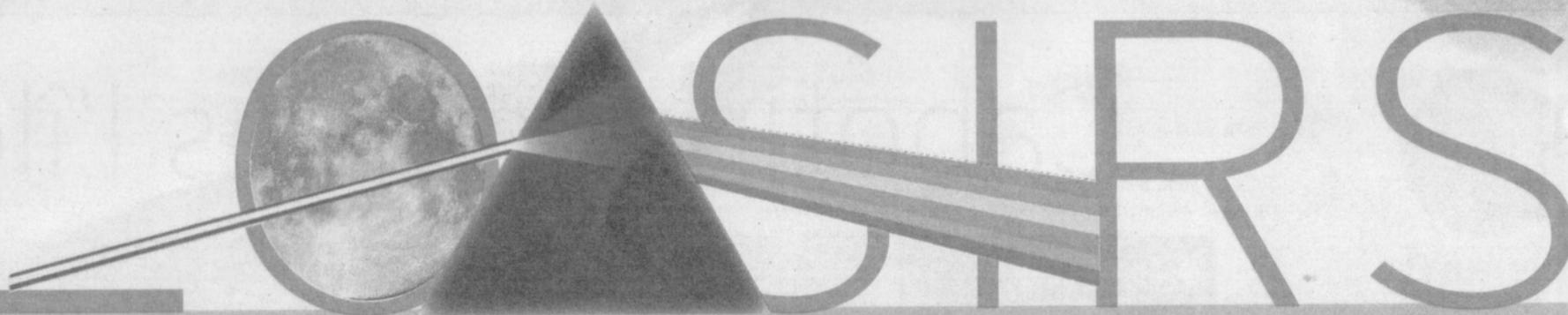
Equipés des instruments utilisés à l'époque, les dix musiciens donnent leur propre interprétation des disques, explorant, comme le firent Waters, Gilmour, Wright et Mason, les capacités du Minimoog, du Synthi AKS, de la cabine Leslie détournée de l'orgue Hammond vers le piano sur *Echoes*, mais aussi d'un morceau de tissu violemment tendu ou de la fameuse caisse enregistreuse sur *Money*. Au fil d'un set ponctué d'improvisations bien vues et de compositions originales de Balasse, les secrets de l'enregistrement du disque culte se révèlent. Plus qu'un concert, une expérience sonore singulière.

— **Frédéric Péguillan**

Le 18 janvier à Angoulême (16), le 5 février à Gap (05), le 7 mars au Havre (76)...

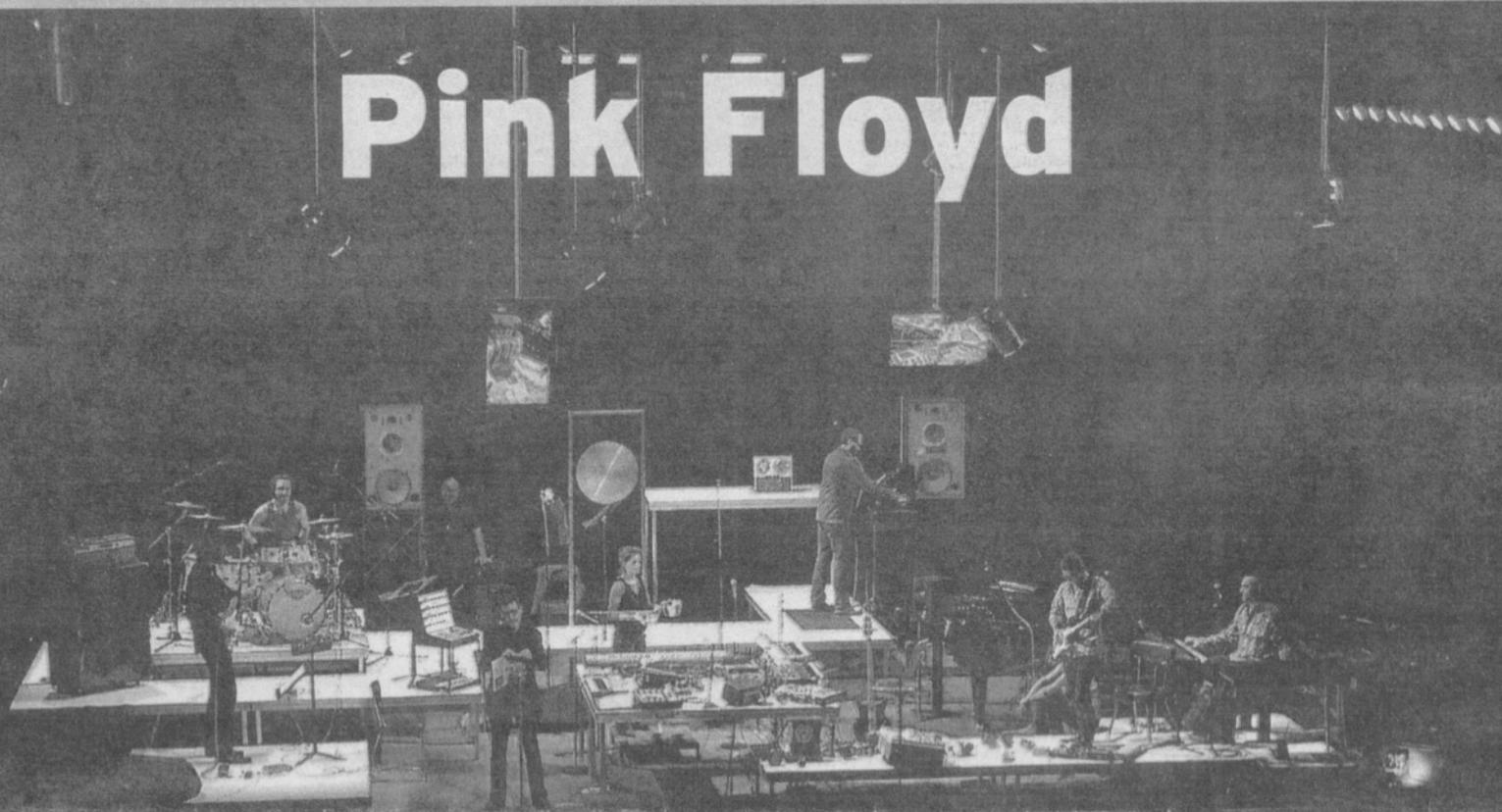


La Face cachée de la Lune, de Pink Floyd, réinterprétée. Une expérience... «inouïe».



● The Dark Side of the Moon est l'album le plus mythique des Pink Floyd ● Pourtant la formation de Roger Waters n'a jamais pu en recréer le son studio sur scène ● Un vide dans l'histoire du rock live que le spectacle de Thierry Balasse, «La Face cachée de la Lune», au théâtre d'Angoulême ce week-end, vient combler.

Pink Floyd



La face cachée du mythe

Photo Gilles Cazaux / La Prod Agile

Les musiciens français recréent sur scène ce que les Pink Floyd avaient réalisé en studio en 1973.

Myriam HASSOUN

Une caisse enregistreuse qui claque et quelques pièces qui s'entrechoquent sur le rythme d'une ligne de basse entêtante. Tout le monde connaît *Money* l'un des dix titres de *The Dark Side of the Moon*, album culte des Pink Floyd sorti en 1973. Mais personne, même parmi les cinquantenaires qui évoquent volontiers un temps où l'herbe était plus verte, ne peut se targuer d'en avoir entendu le son exact en live. Car le groupe de Roger Waters et Dave Gilmour n'a jamais pu reproduire sur scène la prouesse acoustique qu'ils avaient exécutée en studio: la technologie limitée des années 1970 ne le leur permettait pas. Munis de synthétiseurs analogiques d'époque, aux noms aussi délicieusement vintage que Minimoog ou VCS3, et de tous les objets qui font le son original de l'album, neuf musiciens français reprennent aujourd'hui le travail des *Flamands Roses* là où ils avaient dû le laisser: grâce aux possibilités techniques actuelles, *La Face cachée de Lune*, le spectacle qu'ils produiront vendredi et samedi soirs au théâtre d'Angoulême, donne à entendre en live le son studio du *Dark Side*. Questions à Thierry Balasse, tenant de la musique électroacoustique et initiateur du projet.

Est-ce qu'il n'y a que des quinquagénaires qui viennent voir le spectacle ?

Thierry Balasse. Non, c'est très mélangé ! C'est d'ailleurs ce qui me plaît : on a certes des cinquantenaires, mais ils viennent avec leurs enfants... On a même parfois trois générations. Des spectateurs me disent: «Je suis venu avec mon père et mon fils» !

Pourquoi avoir voulu jouer précisément cet album-là ?

Pour une raison personnelle... J'évolue dans la musique électroacoustique, mais je savais que c'était un groupe important pour moi. Quand j'avais treize ans, mon grand frère m'a mis un casque sur les oreilles pour me faire écouter cet album: je garde un souvenir très précis de ce jour-là... Le mélange de chansons pops et des synthétiseurs a marqué mon rapport à la musique...

Vous jouez la version studio de l'album...

Oui, on joue comme en studio mais il y a aussi de l'improvisation... L'intro de l'album par exemple, qui dure une minute trente, nous on la joue sur dix minutes: on improvise sur la base musicale des Pink Floyd. Beaucoup de groupes reprennent Pink Floyd, mais ils sont dans l'imitation... Nous, on voulait faire l'inverse: on montre le travail en studio et on joue tout en direct, c'est

”

Quand j'avais treize ans, mon grand frère m'a mis un casque sur les oreilles pour me faire écouter cet album: je garde un souvenir très précis de ce jour-là...

une particularité. On montre ce travail, sans les clichés des concerts pop...

Comment avez-vous fait pour retrouver les instruments de l'époque ?

On en avait déjà une partie: le synthétiseur Minimoog par exemple, je l'avais conservé depuis que j'avais fait de la musique dans un groupe quand j'étais adolescent. Et le VCS3, Laurent Dailleau (organiste et co-créateur du spectacle) en avait un. Pour le reste, on a fait comme tout le monde, des achats d'occasion sur eBay !

Et la caisse enregistreuse de Money ?

Ça a été le plus long à trouver ! Il

y en a plein sur internet, mais ça coûte une fortune, et quand je dis une fortune, c'est 150 000 €. Il était hors de question qu'on mette autant ! J'ai fini par en trouver une, je ne sais pas si c'est la même qu'ont utilisée les Pink Floyd, mais le rendu est exact au niveau du son.

Comment vous êtes-vous renseigné sur l'enregistrement studio de Dark Side of the Moon ?

On s'est fondé sur des reportages vidéo: les Pink Floyd enregistraient l'album à l'époque du *Live at Pompei* et le réalisateur qui a filmé ce live a aussi fait des images de studio. On a aussi visionné des interviews de leur ingénieur du son: toute ces recherches, c'était la partie la plus longue du travail...

Que permet la technologie d'aujourd'hui que ne permettait pas celle des années 1970 ?

Les bruitages de la caisse, le son des réveils... On ne pouvait pas le faire sur scène à l'époque. Les Pink Floyd ne le faisaient pas d'ailleurs, ils jouaient sur des bandes enregistrées. Aujourd'hui, on peut tout faire : on joue la boucle de Money en direct. Pour le battement de cœur qui ouvre l'album, Laurent Dailleau fait le bruitage, j'enregistre et je le lance en boucle...

Est-ce que les Pink Floyd ont eu vent de votre spectacle ?

Oui, ils sont au courant. Nick Mason [*le batteur des Pink Floyd, ndlr*] a failli venir nous voir à Paris, et Alan Parsons [*leur ingénieur du son*] a un ami français qui lui en a parlé. Mais ils sont très difficiles à toucher... Le directeur artistique de la salle The Roundhouse, à Londres, où les Pink Floyd ont fait leur début, voudrait nous faire venir, mais il veut d'abord avoir l'avis de l'un d'entre eux...

Pourquoi avoir choisi de donner un titre français au spectacle ?

On voulait marquer le fait que c'est des musiciens français d'aujourd'hui qui jouent cet album... On est très respectueux de la musique des Pink Floyd, mais voilà, on se l'est réappropriée ! Et puis, c'est une façon de dire la face cachée de la lune/la face cachée de l'album...

A noter

La Face cachée de la Lune

>> Conçu et dirigé par Thierry Balasse. Vendredi 18 et samedi 19 janvier à 20h30 au théâtre d'Angoulême. Tarifs : 27€ / 21€ (abonnés) / 19€ (tarifs réduits)

LA LETTRE DU SPECTACLE

L'INFORMATION DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT - BIMENSUELLE - N°287 - 6/01/2012

LA VIE DU SPECTACLE

INITIATIVE

Avec Pink Floyd dans l'univers analogique

Les 27 et 28 janvier, la Maison de la musique de Nanterre accueille la récréation de *The Dark Side of The Moon*, conçue par Thierry Balasse, avec Yves Godin à la scénographie et Étienne Bultingaire au son. Neuf musiciens rejoueront l'album des Pink Floyd sur scène avec une grande



D.R.

Thierry Balasse

partie d'instruments de l'époque. « Si je fais de la musique électro-acoustique aujourd'hui c'est parce que j'ai écouté cet album quand j'étais enfant, raconte Thierry Balasse. Par ailleurs, quand on s'intéresse au son, on se rend compte que cet album est allé très loin et que les Pink Floyd eux-mêmes n'ont jamais retrouvé ce rendu sur scène. » Rejouer *The Dark Side of the Moon*, c'est se replonger dans l'univers du son analogique, inconnu des jeunes musiciens : « C'est presque impossible, aujourd'hui de retrouver le son analogique étant donné l'équipement des salles. L'informatique a été un tel séisme qu'on est en train d'appauvrir la richesse sonore », observe-t-il.

Le spectacle renvoie aussi à une époque où la pop a rencontré l'électro-acoustique. Malgré le succès planétaire de l'album, la voie qu'il a ouverte n'a guère eu de prolongement. « Justement, explicite Thierry Balasse. Nous reprenons le travail où il s'est arrêté, nous allons plus loin, avec de l'improvisation, des parties orchestrales plus développées, des parties solo que les musiciens se sont réappropriées, etc. » Cette création de la compagnie Inouïe est coproduite par la Maison de la musique de Nanterre, les scènes nationales de Vandœuvre-lès-Nancy et d'Évry-Essonnes, Metz en scène-Arsenal. Elle est destinée à tourner sur deux ou trois saisons. ● Y. P.

Le Monde

Jeudi 26 janvier 2012 - 68^e année - N°20844 -

Jouer « Dark Side of the Moon » sur scène

Thierry Balasse fait du disque phare du groupe Pink Floyd une réflexion sur le son et sa nature

Rock

Le grincement du mécanisme d'une pendule précède le déclenchement d'une aiguille. Ding-ding. Suivent la sonnerie d'un réveil et des sons de cloches manipulés par les musiciens. Dans la matinée du mercredi 18 janvier, à la Maison de la musique de

Nanterre, a lieu la première répétition générale de *La Face cachée de la Lune*, sous la direction de Thierry Balasse. Les bruitages en introduction à *Time*, l'un des dix titres du disque *The Dark Side of the Moon* (1973) de Pink Floyd, sont joués en direct. La succession des cloches dure un peu trop longtemps, de l'avis de tous. On reprend. Il faut

aussi travailler l'intensité du son. L'une est trop près du micro, l'autre trop loin.

Plus tard, ce sera la recherche du juste rythme produit par une caisse enregistreuse, des bols métalliques avec des pièces à l'intérieur, qui va occuper les interprètes. Le mouvement cyclique, tout en contretemps de *Money*, avec sa ligne de basse entêtante est plein de pièges. « *Le faire avec des samples aurait été une facilité*, explique Thierry Balasse, 47 ans, directeur artistique de la compagnie Inouïe, qui a décidé de présenter sur scène la musique du disque le plus connu de Pink Floyd, mais je souhaitais pouvoir montrer comment à l'époque avait été créé l'environnement sonore qui va avec la musique de *Dark Side*. »

A plusieurs reprises du spectacle, créé à la Maison de la musique les 27 et 28 janvier, on verra ainsi les déplacements des musiciens qui deviennent bruiteurs, des images de manipulations montrées en direct sur des écrans. Une scénographie qui, comme les lumières, est due à Yves Godin. Identifié à la musique électroacoustique - il a travaillé avec Christian Zanési, Michèle Castellengo, Pierre Henry, David Jisse avec La Muse en circuit... -, Thierry Balasse est aussi un grand connaisseur et amateur de rock et de pop. L'idée de travailler sur *Dark Side of the Moon* remonte à une dizaine d'années. « *lorsque j'ai redécouvert mon synthétiseur Mini Moog. La rencontre, plus tard, avec Laurent Dailleau, passionné par l'album, a été décisive*. »

En soi, jouer *Dark Side of the Moon* sur scène n'est pas une gageure. Des dizaines de tributes bands, formations qui se consacrent à la musique d'un groupe star, le font depuis des années. Pour Thierry Balasse, il s'agit d'abord d'une réflexion sur le son, sa nature, le

timbre. Et d'une double approche : décortiquer la moindre milliseconde du disque - y compris les défauts, ralentissements, fausses notes... - et en faire un point de départ vers d'autres univers.

Un an de travail de documentation, d'écoutes, de préparation sur les instruments d'origine aura d'abord été nécessaire. Puis trouver les musiciens « *n'a pas été trop compliqué, mais il a fallu pour certains, venus du jazz, de la musique classique, par exemple, qu'ils mettent de côté des réflexes* ». Dépasser le disque passe par des parties improvisées-préparées. Un blues par la chanteuse Elisabeth Gilly et le guitariste Eric Löhner, avant *Money*, une séquence d'échanges entres synthétiseurs et claviers

Des musiciens qui deviennent bruiteurs, des images de manipulations montrées en direct sur des écrans

(Balasse, Dailleau, Cécile Maison-haute, Julien Padovani), un solo de basse (Olivier Lété) pour remplacer la partie de saxophone d'*Us and Them*... Au sortir des répétitions, cette face cachée aura fait entendre son exactitude. Sans que l'on sente un rendu froid et mécanique. ■

SYLVAIN SOULIER

La Face cachée de la Lune, création à la Maison de la musique de Nanterre, 8, rue des Anciennes-Mairies, RER A Nanterre-Ville. Vendredi 27 et samedi 28 janvier à 20h30. De 4,5 € à 23 €. Nanterre.fr. Autres concerts : Théâtre de l'Agora, Evry, le 3 février (Theatreagora.com); Théâtre de Chelles, le 4 février (Theatre.chelles.fr).

Télérama

Sortir

Fou

Rock

“The Dark Side Of The Moon” enfin visible

Le but ?
Ressusciter
l'atmosphère
du studio et les
machines de
l'époque avec la
qualité du son
d'aujourd'hui.



Pink Floyd n'a jamais joué sur scène son album fétiche... Des passionnés s'en chargent.

En 1973, Pink Floyd décroche la lune avec *The Dark Side Of The Moon*, un concept-album qui va changer la face du rock à tout jamais. Orné d'un prisme futuriste, cet ovi musical culmine à l'avant-garde de l'innovation sonore. Les Britanniques y expérimentent les capacités infinies des synthétiseurs analogiques émergents pour exceller dans l'art du bruitage, de la prise de son et du mixage. Sur scène, hélas, faute de moyens

techniques, ils ne pourront jamais jouer ce disque visionnaire à l'identique. Quarante ans plus tard, l'électroacousticien Thierry Balasse fait le pari complètement fou de le réinterpréter dans les conditions d'enregistrement des années 70. Orchestrée autour de neuf musiciens (dont Klaus Blasquiz, le chanteur culte du groupe Magma) à la Maison de la musique de Nanterre, “La Face cachée de la Lune” s’immerge au cœur de la matière-son de Pink Floyd. “Comme eux, nous avons utilisé des Synthi AKS, un Minimoog, un piano électrique, un orgue Hammond, des chambres d'écho et de réverbération à bandes. Mais contrairement à eux, nous sommes en mesure de reproduire en direct la fameuse boucle du tube Money, avec ses sons de caisse-enregistreuse, ou le tic-tac des pendules sur On The Run sans risquer des larsens”, confie ce proche de Pierre Henry dans son studio de répétition, quelques semaines avant la première. De l'ordre de la

performance scénique, sa création sonore s'autorisera quelques improvisations expérimentales. D'audacieuses digressions du côté du blues et de la musique concrète rappelleront de surcroît les influences du groupe. “La première fois que j'ai écouté l'album, j'ai eu la sensation qu'un monde me rentrait à l'intérieur du crâne. Depuis, j'ai toujours souhaité le jouer sur scène”, se souvient encore Thierry Balasse. Le quadragénaire n'avait que douze ans. Il lui faudra attendre 2009, et une discussion fortuite sur Pink Floyd avec le pont de synthétiseurs analogiques Laurent Dailleau, pour que son rêve prenne enfin forme. Les 27 et 28 janvier, “La Face cachée de la Lune” n'aura donc qu'une vocation : “Ressusciter sur scène l'atmosphère du studio et les machines de l'époque avec la qualité du son d'aujourd'hui.” Un petit miracle en perspective.

E.Co.

Concert les 27 et 28 jan., 20h30, Maison de la musique de Nanterre, 8, rue des Anciennes-Mairies, 92 Nanterre, 01-41-37-94-20. (4,50-25,30 €).

légendes du son

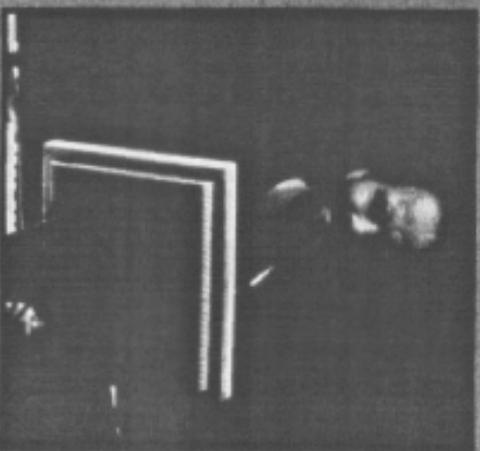
« Une passion pour le son de Pink Floyd »

Les 27 et 28 janvier prochains, Thierry Balasse proposera, à la Maison de la **Musique** de Nanterre, sa *Face cachée de la lune*, une création basée sur une relecture de *The Dark Side of the Moon*.

Comment en êtes-vous venus à vous lancer dans cette « aventure Pink Floyd » ?

Thierry Balasse : A l'âge de 14 ans, mon grand frère m'a mis un casque sur les oreilles et je suis entré dans la musique de Pink Floyd. Disons même que c'est la musique de *The Dark Side of the Moon* qui est entrée dans mon crâne. Je connais ce disque dans ses moindres détails, par cœur, jusqu'aux bascules de prises de la voix dans « The Great Gig in the Sky ». Et je rêvais depuis longtemps de reproduire sur scène tout leur travail de studio.

Mais quand vous travaillez dans le monde de l'électroacoustique, aimer Pink Floyd est parfois suspect... Je gardais donc cette envie pour moi. Un jour, Laurent Dailieu, un de nos grands spécialistes du synthétiseur, personne pour laquelle j'avais (et ai toujours) une grande admiration, travaillais dans le même studio que moi (La muse en circuit). A l'occasion d'une pause commune, mon téléphone a sonné. La sonnerie n'était autre que le début de « Echoes ». Laurent l'a immédiatement reconnue, et s'est engagée une discussion sur notre passion commune pour le son de Pink Floyd. Fort de cela, j'ai osé parler à Laurent de ce projet, et son enthousiasme m'a décidé à me lancer dans l'aventure.



Sur scène, que verra-t-on comme matériel ?

Quelques révels et pendules, une caisse enregistrée, deux magnétophones à bande (mais attention, aucun « playback », seulement une boucle réalisée en direct pour que le battement du cœur puisse nous accompagner pendant tout le concert), deux Minimoog, un VCS3, un Synthi AKS, un moog-source (petite entorse au kit originale, mais quand vous entendrez les basses analogiques du moog-source conjointes à celles du Minimoog, vous ne nous en voudrez pas...), des réverbères à ressorts, 5 chambres d'écho à bandes, un Nordstage dont nous modifions les sons en le faisant traverser une chambre d'écho Copycat, un piano à queue, un piano électrique Wurflitzer, un orgue Hammond numérique branché sur une vieille Cabine Leslie 147, et évidemment, tout ce qui est batterie, basse, guitare, etc... Et les musiciens jouent tous le jeu de ne pas mettre de pieds numérotés dans leur kit... Foudrie sans doute quelques détails que vous pourrez découvrir sur scène. Il n'y aura pas saxophone, et je ne sais pas si on peut le mettre dans la liste du matériel, mais il y aura un « Klaus Bliss quiz » sur scène...

28 janvier 2012

la Croix

SPECTACLE Création à Nanterre de « La Face cachée de la Lune », inspirée par les Pink Floyd, quarante ans après la sortie de « The Dark Side of the Moon », l'album le plus audacieux du groupe anglais

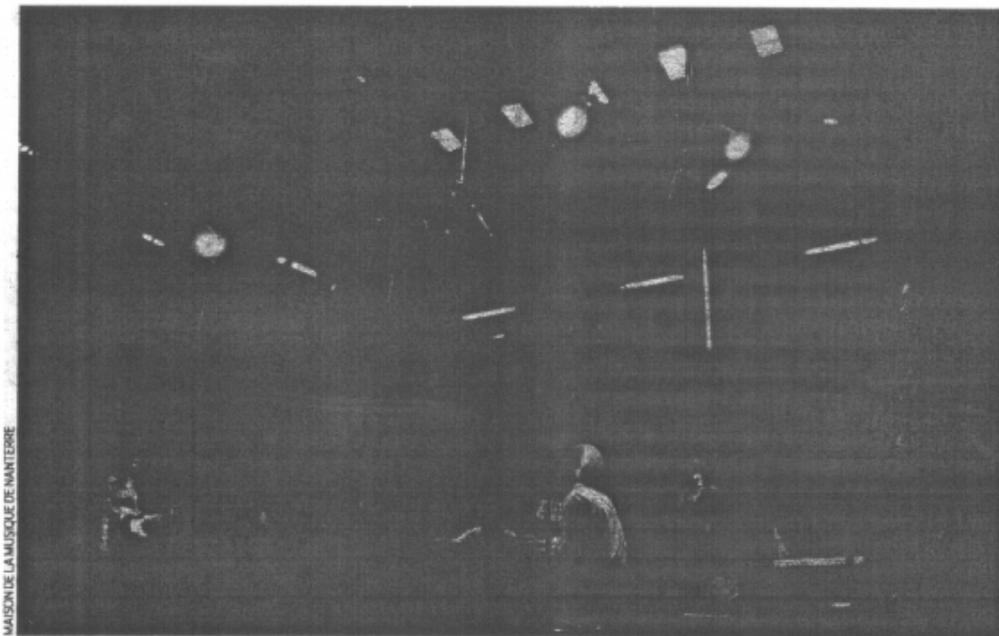
Voyage musical sur la Lune

Une création musicale aussi audacieuse qu'enthousiasmante voit le jour à la Maison de la musique de Nanterre (Hauts-de-Seine). Audacieuse parce qu'elle propose l'interprétation sur scène, in extenso, avec instruments d'époque, d'un album majeur de l'histoire du rock. Enthousiasmante parce qu'elle lui donne le statut d'œuvre « classique », susceptible d'être jouée sans ses créateurs.

La Face cachée de la Lune : les amateurs des Pink Floyd auront fait le lien avec le titre de leur album

The Dark Side of the Moon, sorti en 1973. Ce disque est le plus représentatif du groupe anglais, « le plus riche », selon Thierry Balasse, initiateur de ce projet pionnier, amoureux du son Pink Floyd depuis que, en 1976, son frère lui a mis un casque sur la tête et lui a fait écouter l'intégralité de cet album. « J'avais douze ans et je m'en souviens encore parfaitement », confie celui qui est devenu depuis compositeur en électroacoustique, qui a fondé la compagnie Inouïe et fait office de conseiller de Pierre Henry (un des pères de la musique électroacoustique) pour les nouvelles technologies.

« *Dark Side...* » fut une révolution. Vendu à 40 millions d'exemplaires, l'album du quatuor constitué de



MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

Ces musiciens vont rejouer la partition des Pink Floyd avec les instruments et « outils » de leur grande époque.

Roger Waters, David Gilmour, Nick Mason et Richard Wright abonde d'innovations avec utilisation de synthétiseurs expérimentaux, « Mininoog » ou « AKS », d'une cabine Leslie à son rotatif, de chambres d'échos à bandes, mais aussi de bruitages : battements cardiaques (dès les premières secondes), caisse enregistreuse et papier déchiré (*Money*), sonneries de réveil et pendules (*Time*), voix parlées, etc.

La grande originalité de la *Lune* française réside dans la volonté de rejouer l'œuvre exclusivement avec ces outils d'époque, et de produire tous les sons en direct. « Nous avons épluché des heures d'interviews des membres du groupe et de leur ingénieur du son Alan Parsons pour trouver l'origine de chaque son », précise Thierry Balasse. Un travail d'archéologues, suivi de la quête des instruments - via Internet -, de

leur remise en état, de leur apprentissage : « À l'époque, les Pink Floyd découvraient ces synthés, bricolaient avec, trouvaient des sons, les enregistraient sans pouvoir les reproduire en concert, où ils s'accompagnaient de ces bandes play-back », ajoute-t-il.

À Nanterre, ce sera donc une première mondiale en vrai direct. Thierry Balasse, lui, parvient au bout d'un rêve de dix ans transformé en

projet grâce à sa rencontre avec Laurent Dailleau, spécialiste des synthétiseurs analogiques. Sur scène, tous deux sont accompagnés de Klaus Blasquiz, ancien du groupe Magma, qui interprète les parties chantées, d'Elisabeth Gilly, qui s'acquitte des chœurs à merveille. Mais aussi d'Éric Löhner, impressionnant

L'album, sorti en 1973, abondait d'innovations et de bruitages : battements cardiaques caisse enregistreuse et papier déchiré, sonneries de réveil et pendules, voix parlées...

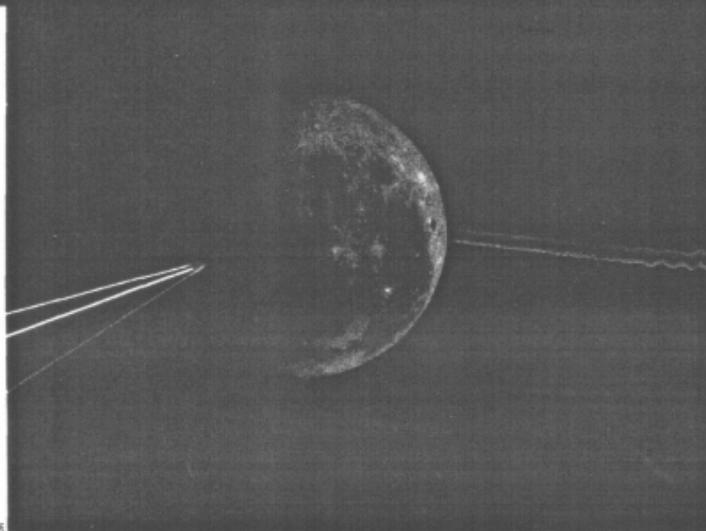
à la guitare, d'Éric Groleau à la batterie, d'Olivier Lété à la basse, de Cécile Maisonhaute au piano, de Julien Padovani aux claviers. Tous restituent le son d'une époque dans ce spectacle également visuel, grâce à des caméras placées sur scène de façon à guider l'attention du public... Après quoi, la *Lune* n'aura plus de secret.

JEAN-YVES DANA

Les 27 et 28 janvier à 20 h 30 à la **Maison** de la musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, à Nanterre (RER : Nanterre-Ville).
TÉL. : 0.892.68.36.22
Puis le 3 février à Évy, le 4 à Chelles.

MUSIQUE

La Vie aime : *Je* un peu *Je/Je* beaucoup *Je/Je/Je* passionnément *Je* pas du tout



Le célèbre *Dark Side of the Moon* va être repris sur scène dans son intégralité.

PINK FLOYD REVISITÉ PAR DES FRANÇAIS

■ *The Dark Side of the Moon*, l'album mythique de Pink Floyd, va être rejoué intégralement en France, en public, non pas à Bercy ou au Stade de France, mais à la Maï son de la musique de Nanterre, puis dans plusieurs villes de l'Hexagone. Ce ne seront pas, non plus, les *rock stars* du groupe britannique mais neuf musiciens ou chanteurs français réunis autour de Thierry Balasse, compositeur de musique contemporaine, qui reproduiront presque à l'identique les chansons de l'album. À l'entendre, ce spectacle, baptisé *la Face cachée de la lune*, dépasse le cadre du simple concert de rock : « Il s'agit plus d'une création. Car notre intention est de restituer avec le plus d'exactitude possible la dimension sonore de l'enregistrement d'origine. À l'époque, Pink Floyd le jouait sur scène chaque fois différemment et avec d'autres instruments que ceux employés sur le disque. »

Pour recréer fidèlement le son du 33 tours, sorti en 1973, Thierry Balasse et ceux qui l'entourent vont utiliser de vieux synthétiseurs

analogiques, souvent retrouvés après de longues recherches. Ils mêleront parties instrumentales, vocales et nombreux bruitages.

Rejouer parfaitement *Money*, la chanson la plus emblématique de l'album, est l'un des défis principaux que s'est lancé le musicien. Mais ce n'est pas le seul : « Je voudrais faire découvrir le côté expérimental du disque, en espérant qu'ensuite les auditeurs continueront de s'intéresser à la musique électroacoustique. » Cet aspect pédagogique, il va le prolonger par des conférences d'initiation au son, données dans les écoles et les lycées : « Mais je vais commencer par parler de l'audition et de son fonctionnement, car c'est un sujet qui, je le sais par expérience, intéresse beaucoup les élèves. » ●

ERIC TANDY

En banlieue et en province

■ Les 27 et 28 janvier à Nanterre, le 3 février à Évry, le 4 février à Chelles, et en tournée en France jusqu'en juin. www.ornot.eu/Or_Not.../Le_projet.html

26 janvier 2012

le Parisien

NANTERRE

L'album mythique de Pink Floyd en live !

Pour toute une génération, c'est un album mythique, représentatif d'une époque, celle du rock psychédélique. Pour l'industrie du disque, c'est également un énorme succès, encore à ce jour dans le top3 des albums les plus vendus à travers le monde, après « Thriller » de Michael Jackson et « Back in Black » d'AC/DC. Sorti en 1973, « The Dark Side of the Moon » est le huitième album du groupe de rock progressif britannique Pink Floyd. Composé de 10 titres, ce disque a la particularité d'avoir été joué pour la première fois en concert en janvier 1972, soit plus de treize mois avant sa sortie, et d'avoir été retravaillé durant tout ce temps sur scène. C'est justement pour rendre hommage à cette création atypique que Thierry Balasse, spécialiste de la réalisation son et de la composition de musique électroacoustique se produira à la Maison de la musique avec la Compagnie

Inouïe.

Klaus Blasquiz au micro NANTERRE, Maison de la musique, JEUDI Lors de deux représentations, Thierry Balasse reprendra en live « The Dark Side of The Moon », album mythique du groupe des années 1970.

Un concert baptisé « la Face cachée de la lune », pour une véritable expérience sonore. Car, sur scène, la technologie numérique est associée aux instruments d'époque, comme de vieux synthétiseurs. Les effets sonores développés sur le titre « Money » par exemple, comme le son de pièces de monnaie s'entrechoquant ou encore le bruit d'une caisse enregistreuse, ont également été recréés. Pour ce qui est de la voix, les connaisseurs reconnaîtront derrière le micro un certain Klaus Blasquiz, qui n'est autre que le chanteur de Magma, groupe français des années 1970, inclassable tant il

mélangeait rock, jazz, avant-garde et chant choral.

Une création de la Maison de la musique à la fois audacieuse et régressive qui devrait faire vibrer les nostalgiques des années 1970. Demain et samedi à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre, 8, rue des Anciennes-Mairies. Tarif : de 4,50 € à 23 €. Réservations au 39.92 et sur www.nanterre.fr.

Anne-Sophie Damecour

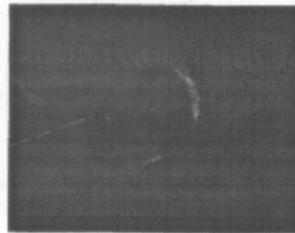
janvier 2012

TEMPS LIBRE MAGAZINE

HOMMAGE AUX PINK FLOYD À NANTERRE

C'est en 1973 que les Pink Floyd sortent *The Dark Side of The Moon*. Sommet de l'innovation musicale et sonore, cet album concept a été réalisé à partir de nouveaux synthétiseurs, de techniques issues de la musique électroacoustique, de mélanges audacieux de musique pop, d'expérimentations sonores et de bruitages, de voix enregistrées... 40 ans plus tard, la Maison de la Musique de Nanterre vous convie à un voyage dans le temps sous forme d'expérience sonore, en hommage à un groupe qui fait partie intégrante de l'histoire de la musique du XXe siècle. Chercheur d'or sonore, Thierry Balasse rejoue *The Dark Side of The Moon*, l'un des disques les plus renversants de l'histoire du rock psychédélique... Un concert scénographie avec 9 musiciens, les instruments d'origine, le son d'aujourd'hui, pour un hommage à un album pionnier qui s'annonce vibrionnant !

Concert « la Face cachée de la lune », d'après *The Dark Side of The Moon* des Pink Floyd, les vendredi 27 et samedi 28 janvier à la Maison de la Musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes Mairies. Horaire : 20h30. Également en tournée au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Evry et de l'Essonne, le 3 février ; au Théâtre de Chelles le 4 février, à Gonesse le 5 octobre... Rens. tarifs et tournée : 39 92 ou www.nanterre.fr



■ CULTURE

à l'arsenal

Pink Floyd: le vrai live !

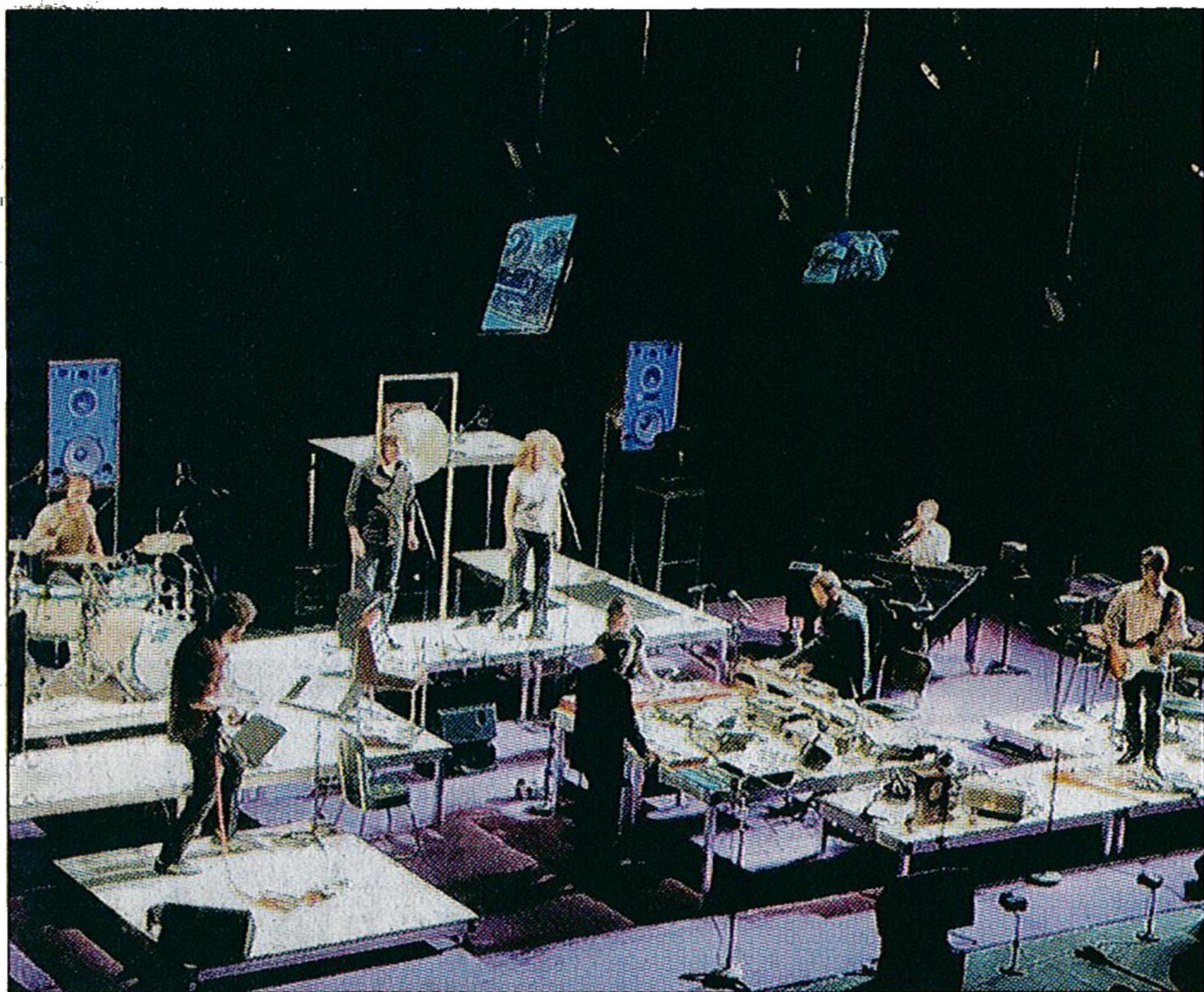


Photo Marc WIRTZ

Pari tenu ! Thierry Balasse et sa compagnie Inouïe ont réussi, hier soir, à l'Arsenal de Metz, à embarquer le public dans l'album mythique des Pink Floyd, *The Dark side of the moon*. Pour la première fois, tout fut en direct : les synthés comme les bruits, à l'instar de la fameuse caisse enregistreuse du titre *Money* ! Une très belle création qui clôt les soirées Laärsen qui avaient débuté jeudi.